

LE PROCÈS DE L'HOMME



D'après Le camion-frontière de Jean-Yves LOUDE - éditions Vents d'Ailleurs
Illustrations Françoise Malaval

Mise en scène de Claire TRUCHE
En collaboration avec Marie VITEZ

Au départ, il y a notre amitié avec Jean-Yves Loude, écrivain voyageur. Nos rencontres rituelles chaque été pour se raconter le monde tel qu'on l'a vu, tel qu'il se vit, ailleurs.

Et puis cette fois, il me dit, « j'aimerais que tu lises ce texte. Il est court, très court, mais, te connaissant, cela pourrait être la base d'une histoire à raconter au théâtre » .

Je l'ai lue.

Et oui.

A la lecture du Procès de l'homme (qui pour des raisons éditoriales s'appellera plus tard Le camion-frontière), j'ai tout de suite dit oui à Jean-Yves.

J'avais envie de faire entendre cette histoire.

La narration, qui s'appuie sur un conte existant*, est en effet très courte. C'est cela aussi qui m'intéresse. Parce qu'elle est radicale et qu'elle permet aussi de développer tout un univers autour des deux personnages Primo et Tima. A moins qu'ils ne soient trois, avec le serpent, comme dans un certain conte fondateur...

Le texte a été édité au printemps 2011, avec des illustrations de Françoise Malaval aux éditions Vents d'ailleurs. J'en joins ici quelques planches .

**"Le Procès de l'homme" suscite d'ores et déjà l'intérêt du TNG (Lyon) et nous sommes en cours de programmation afin de présenter le projet, en janvier 2012, lors du 6ème Festival Ré-Génération / TNG -Théâtre Nouvelle Génération à Lyon.
La création du spectacle est prévue saison 2012/2013.**

* L'origine (si tant est qu'on puisse parler de l'origine d'un conte qui par essence est issu des traditions orales), ou plutôt les traces écrites que nous possédons de ce conte remonte en Inde, au 5^{ème} siècle, dans Le Pañchatantra (I, 9) de Pilpay : **Le Brahmane, le Crocodile, l'Arbre, la Vache et le Renard** :

Un brahmane partant faire un pèlerinage, trouve en chemin un crocodile qui lui demande de le transporter avec lui jusqu'à son lieu de destination. Par compassion, le brahmane accepte. Une fois le voyage terminé, le brahmane libère de son sac le crocodile qui sitôt libéré dans l'eau tente de le dévorer. Indigné, le brahmane lui fait le reproche. Le crocodile lui répond qu'il est normal de tuer en retour les gens qui vous ont fait du bien. Pour arbitrer, ils cherchent trois témoins : un manguier, une vache et un renard. Les deux premiers, abusés par les hommes appuient le crocodile. Le renard quant à lui, demande à voir la scène : le crocodile retourne donc dans le sac et meurt écrasé par un rocher jeté par le renard.

On retrouve une version de ce conte chez La Fontaine (X, 1) **L'homme et la couleuvre**. Là c'est la couleuvre qui demande trois témoins (la Vache, le Bœuf et l'Arbre). Les trois s'opposent à l'homme mais celui-ci, ne voulant entendre raison, tue la couleuvre.



1 / Le texte – résumé

Un camion est encastré dans le mur qui sépare les Uns des Autres. Les portes de la cabine s'ouvrent sur chacun des côtés. Deux enfants, Tima des Autres, et Primo des Uns, vont entrer dans le camion. Et jouer. Même si c'est interdit dans leur pays.

Ils vont jouer au serpent qui va piquer l'homme mortellement, si celui-ci ne trouve pas ne serait-ce qu'une raison pour qu'on ne le mette pas à mort.

Ils convoqueront la Vache, l'Arbre, le Loup, l'Eau, la Terre puis... l'Enfant.

Tous, à tour de rôle, condamneront l'Homme, sauf l'Enfant, qui, peut-être grâce à son imagination, donnera une autre fin à l'histoire.

2 – Pourquoi

A la lecture du texte, j'ai tout d'abord aimé l'image première de ce camion pétrifié dans un mur.

C'était déjà une brèche ouvrant sur un flot d'images... et d'histoires, avec ou sans grand H.

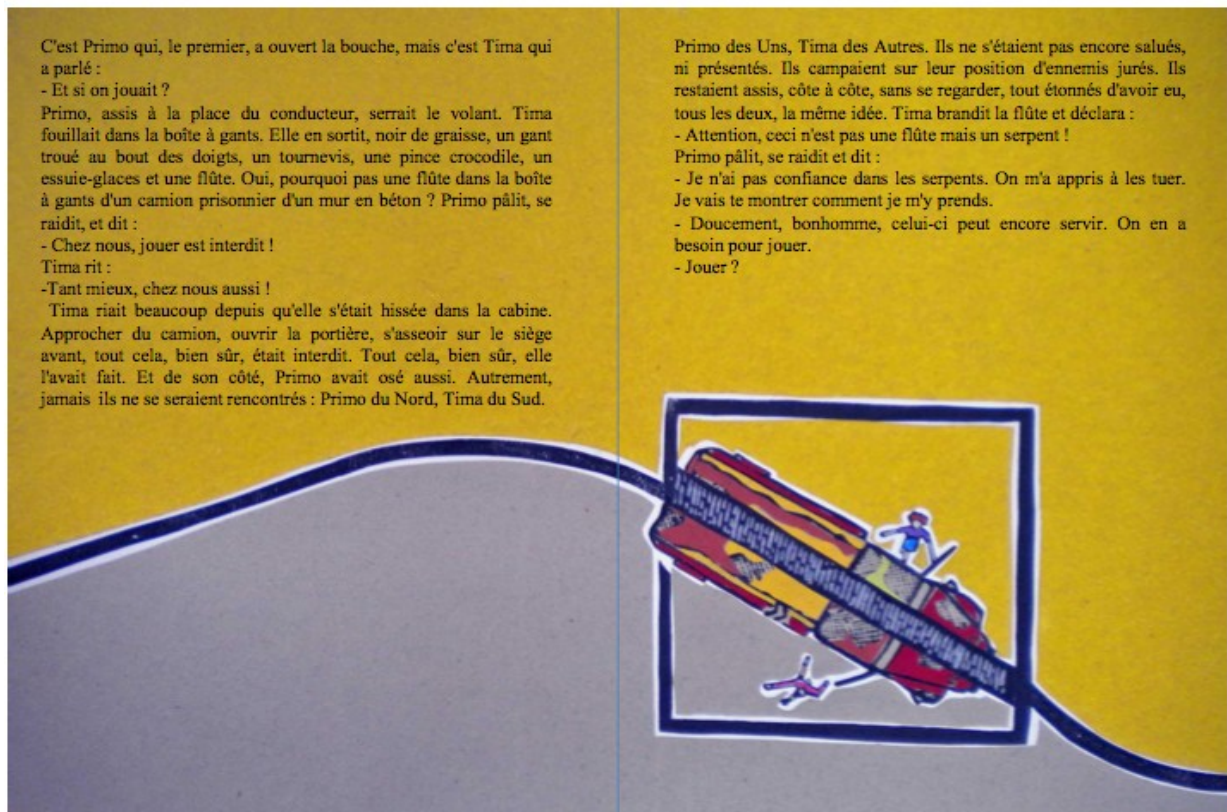
Des murs se construisent aujourd'hui quand d'autres se sont effondrés.

Et chaque fois des enfants sont des deux côtés. Avec leur compréhension, leurs explications, leurs inventions... et leurs combats.

Dans l'histoire inventée par Jean-Yves Loude, les deux enfants vont jouer, avec « ce qui leur tombe sous la main », ce qui m'évoque un style de théâtre que j'affectionne tout particulièrement, lorsque du rudimentaire doit jaillir l'émotion.

Faire avec ce texte comme Primo et Tima, faire feu de tout bois et, comme eux, nous emparer de ce que nous « aurons sous la main », ce qui est écrit : (torchon, flûte, sapin désodorisant etc...), et ce qui est à inventer avec l'équipe.

De la même façon dont Jean-Yves Loude s'est inspiré d'un conte ancien, se servir de son texte pour laisser libre cours à nos propres images et digressions, évoquer d'autres ailleurs... Les enfants ne sont pas tendres, ni entre eux, ni envers ce qu'ils pensent du monde dans lequel ils vivent. Cet aspect là sera sans doute amplifié dans le spectacle par rapport à ce qui est d'ores et déjà présent dans le **Procès de l'homme**.



3 – Comment (où l'on en est aujourd'hui)...

Je souhaite pour ce spectacle explorer des domaines nouveaux pour moi.

J'ai toujours beaucoup utilisé les objets dans les spectacles précédents car ils m'apparaissent comme fondamentaux pour raconter l'être humain, comme des compagnons de route que nous ne voyons pas forcément, pouvant aussi déclencher l'humour dans certaines situations. Dans le **Procès de l'homme**, je souhaite renforcer cet aspect-là par l'art de la manipulation, et ainsi m'associer avec une marionnettiste.

De même, tout en conservant absolument l'aspect « rudimentaire » de la mise en scène, j'aimerais travailler avec à un vidéaste pour qu'il crée Le mur, et Le camion. Que la réalité puisse basculer, nous évoquer d'autres lieux, voire que les enfants puissent « froisser » leur propre décor ou encore jouer sur les différences – et incongruités - de perspectives. Dans ces images, il y aurait également la possibilité d'utiliser les peintures existantes de Françoise Malaval, de les faire bouger, de les transformer.

Marie Vitez est également photographe, et nous imaginons que les images utilisées pour la scénographie soient plutôt des photos ou dessins plutôt que des images filmées, comme si le mur rendait tout mouvement impossible, comme s'il stoppait le regard avec la même brutalité que pour le camion.

Il s'agira pour l'équipe de faire ressurgir les sensations d'enfance, les interdits, les batailles, les incompréhensions, les amitiés etc... afin que ce conte « philosophique » soit porté par la radicalité, la vivacité, la spontanéité des jeux d'enfants... et de leurs colères.

4- Qui ...

J'ai demandé à Marie Vitez, qui est à la fois marionnettiste et comédienne, de s'associer au travail de conception du spectacle, et notamment en ce qui concerne la manipulation des objets. Elle serait également Tima.

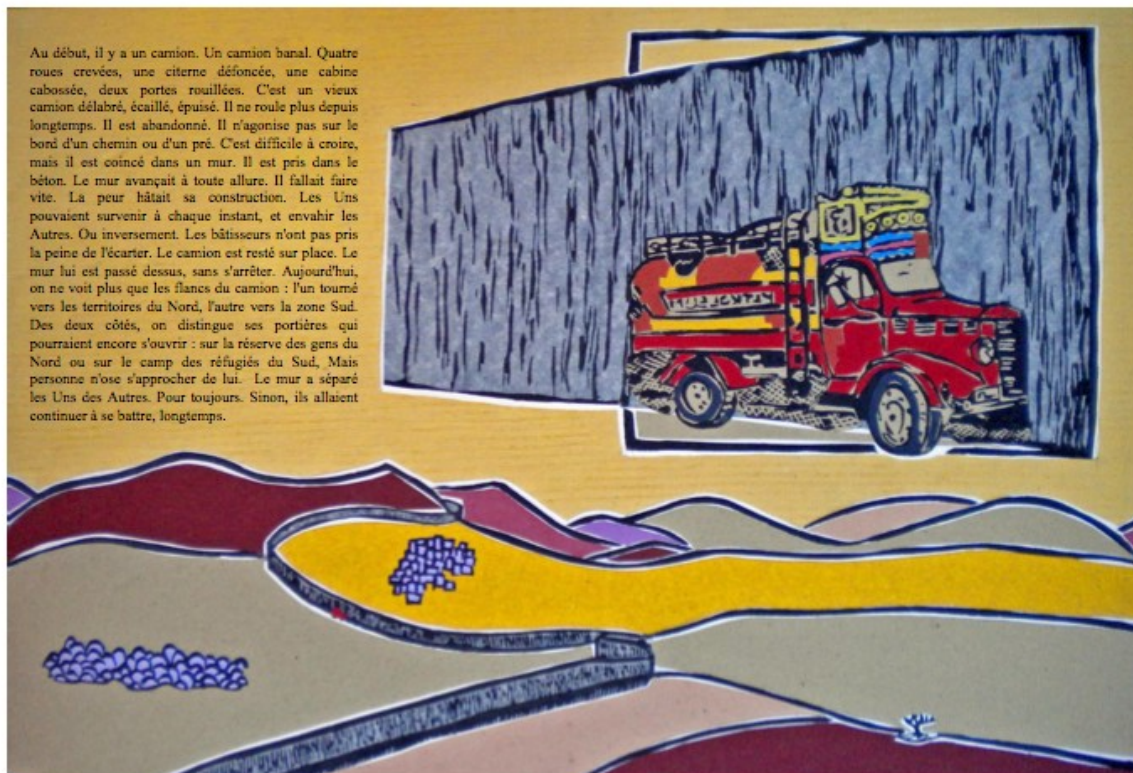
Je suis d'ores et déjà à la recherche d'un vidéaste qui allierait conception des images, diffusion et travail des lumières.

L'équipe comprendrait également un compositeur qui créerait la musique en s'inspirant « des bruits du monde », comme si ces derniers fabriquaient l'intimité des personnages.

Sans oublier le comédien qui serait Primo.

A moins que le travail préparatoire avec Marie Vitez (prévu en janvier 2012) nous conduise à inventer deux marionnettes qui seraient elles-mêmes manipulatrices d'objets...

En effet, je tiens à prendre le temps d'explorer avec l'équipe les diverses pistes possibles pour raconter cette histoire, c'est pourquoi la création de ce spectacle se fera en plusieurs phases entre le printemps 2012 et la création en 2012/2013.



Créée en 1992, **LA NIÈME COMPAGNIE** est dirigée par Claire Truche.

Après 5 années en résidence au Polaris de Corbas (69), et 7 au Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin (69), elle est actuellement en partenariat de direction au Théâtre universitaire de l'**Astrée** à Villeurbanne (69).

La Nième alterne productions en et hors salles de théâtre, développant ainsi tout un répertoire de "Spectacles Tout Terrain et Tout Chemin" qui favorise la rencontre entre une recherche artistique autour du monde contemporain en grande perturbation (philosophique, politique, climatique...) et des publics issus de milieux culturels très variés.

Les dernières créations en tournée : *Un chacal, des chamots ?* de C. Truche, *Manifeste pour un théâtre moderne* de Patrick Dubost, *Comment je suis devenu stupide* de Martin Page...

A l'Astrée, son projet est de proposer, tant dans l'accueil que dans ses créations, tous spectacles mêlant Arts et Sciences.

Claire Truche auteure, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la Nième Compagnie depuis 1992.

Elle revendique un théâtre basé sur des recherches (linguistiques, sociologiques, ethnographiques, scientifiques...) afin d'offrir aux spectateurs une parole - si possible poétique et avec humour - sur notre condition d'humains toujours ballottés dans ce monde en pleine mutation. Plus d'une trentaine de mises en scènes et certaines à la demande d'autres compagnies et théâtres.

Toujours prête à se lancer dans des aventures atypiques hors des sentiers uniquement théâtraux, elle collabore dernièrement avec Denis Tricot (Duo du froid, Visites sculptées), et avec l'artiste indonésien Eko Nugroho lors de la Xème Biennale d'Art Contemporain de Lyon (Veduta).

Marie Vitez est comédienne, marionnettiste, metteur en scène. Elle collabore notamment dernièrement avec Grégoire Cailles sur *Les pieds nickelés en vadrouille* et *La Petite Odyssée - Trilogie* ; avec François Guizerix sur *Entre chien et loup* et *Les Fables de La Fontaine* et Pierre Blaise et Véronika Door sur *Les anges...*

CONTACTS

Nième Compagnie : Espace Carco 20 rue Robert Desnos 69120 Vaulx en Velin

Tél. Administration 06 88 88 61 16 /

Tél. production 06 64 63 32 01 / Pascale Koenig

La Nième Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes), la Région Rhône-Alpes, en partenariat la Ville de Vaulx-en-Velin.